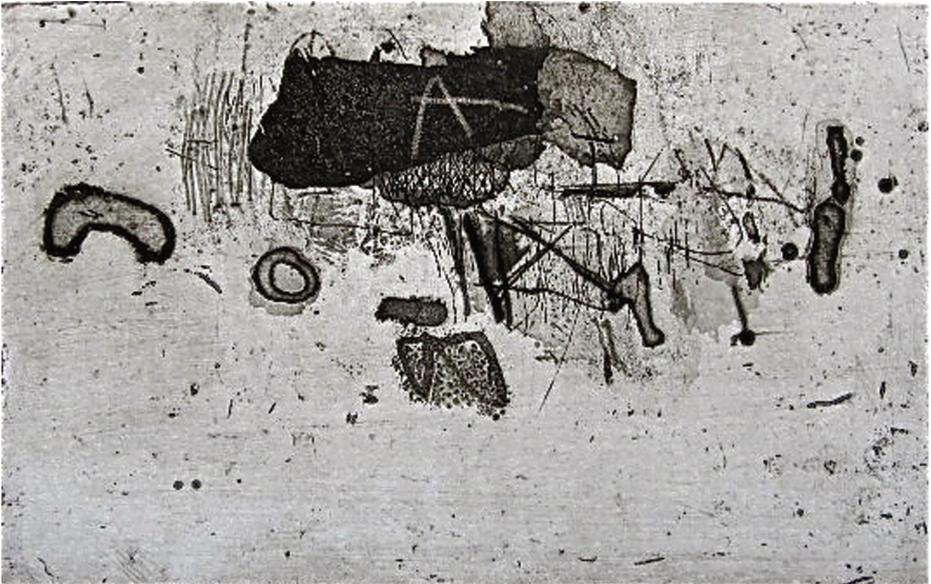


**Gabriel Belgeonne
Mei-Ling Peng
Li-Chiang Chou**

Entre signes et silences



ODRADEK

09.03.2018 - 14.04.2018

VERNISSAGE - 08 mars 2018 / 18h - 21h00



Li-Chiang Chou
Sans titre, 48x48, 2017

Entre signes et silences

A l'initiative de Brigitte D'Hainaut, ODRADEK présente la rencontre entre le peintre graveur Gabriel Belgeonne et les artistes Mei-ling Peng et Li-Chiang Chou.

Au début des années 90, le couple chinois poursuit des études artistiques à la Cambre et fait la connaissance de Gabriel Belgeonne. La rencontre entre ces artistes provoque chez eux une sorte d'affranchissement et une émancipation qui leur permet d'être plus réceptifs à ce qui se présente à eux. Il s'agit d'un accueil favorable à l'autre.

Gabriel Belgeonne, sensible au génie de cette civilisation de calligraphes, s'adonne davantage au vide et aux blancs volants, tandis que Mei-Ling Peng et Li-Chiang Chou rencontrent le modernisme occidental et la fragmentation des points de vue.

A notre tour de nous laisser solliciter par ces jets d'encre, traces et écritures silencieuses aux concordances interculturelles.

Simone Schuiten



Mei-Ling Peng
Sans titre
diptyque, 35x138, 2017



Gabriel Belgeonne
Livre de la grande paix
Aquatinte, 2014

L'écriture du vide de Gabriel Belgeonne.

En tant que graveur Gabriel Belgeonne est passé maître dans l'orchestration des vides. Son œuvre trouve, en effet, son origine dans le creux, l'évidement, c'est-à-dire dans une expérience de soustraction qui permet à l'encre de trouver son chemin.

De façon tout à fait simple et sans prétention aucune, Gabriel Belgeonne s'explique au sujet de son œuvre qu'il présente comme une manifestation d'écriture. Conscient de ses affinités avec la philosophie extrême-orientale et fort de la concentration méditative du calligraphe, il s'exécute en produisant des signes.

Ceux-ci composent un alphabet illisible de manière conventionnelle. Cependant ces lettres ou symboles tracent et composent une histoire. Celle-ci, constituée d'évènements se produisant entre le lourd et le léger, le vide et le plein, le haut et le bas, rend possible de multiples autres histoires. Ce qui est raconté appartient à ce qui se manifeste par le geste et qui advient dans la composition du tableau.

Par la peinture et la gravure Gabriel Belgeonne incorpore des lettres et des signes dans un ensemble qui tend vers le haut du tableau. Il compose ainsi à la manière calligraphique des moments de tensions spatiales ou le vide est célébré pour sa présence fondatrice inaliénable.

Ne cherchons donc plus à déchiffrer noir sur blanc, mais plutôt à participer au rythme fondamental du vide et du plein, du ciel et de la terre.

Simone Schuiten



Gabriel Belgeonne
Sente parcourue,
Aquatinte, 2017

Né en 1935 à Gerpinnes (Belgique), Gabriel Belgeonne étudie la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Mons avant de devenir enseignant et assistant en publicité auprès de Zéphir Busine, peintre et designer. En 1964, il aborde le monde de la gravure suite à sa rencontre avec Gustave Marchoul, puis se perfectionne en lithographie sur les conseils d'Arthur Robbe. Il se consacre depuis à l'estampe, comme à la peinture confiant c'est « en faisant de la gravure, que j'ai redécouvert la fonction de la couleur, des volumes, des lignes ».

Ses multiples activités témoignent de sa passion pour cette technique que ce soit sur le plan éditorial, pédagogique ou institutionnel. Dès 1965, il est en effet membre du groupe *Cap d'encre* et fonde l'association *Tandem* en 1971.

Il sera professeur de gravure et puis directeur à l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat à Mons. A partir de 1990, il devient professeur responsable de l'atelier « Gravure et illustration du livre » à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels, La Cambre, à Bruxelles, institution dont il assure la direction en 1999-2000.

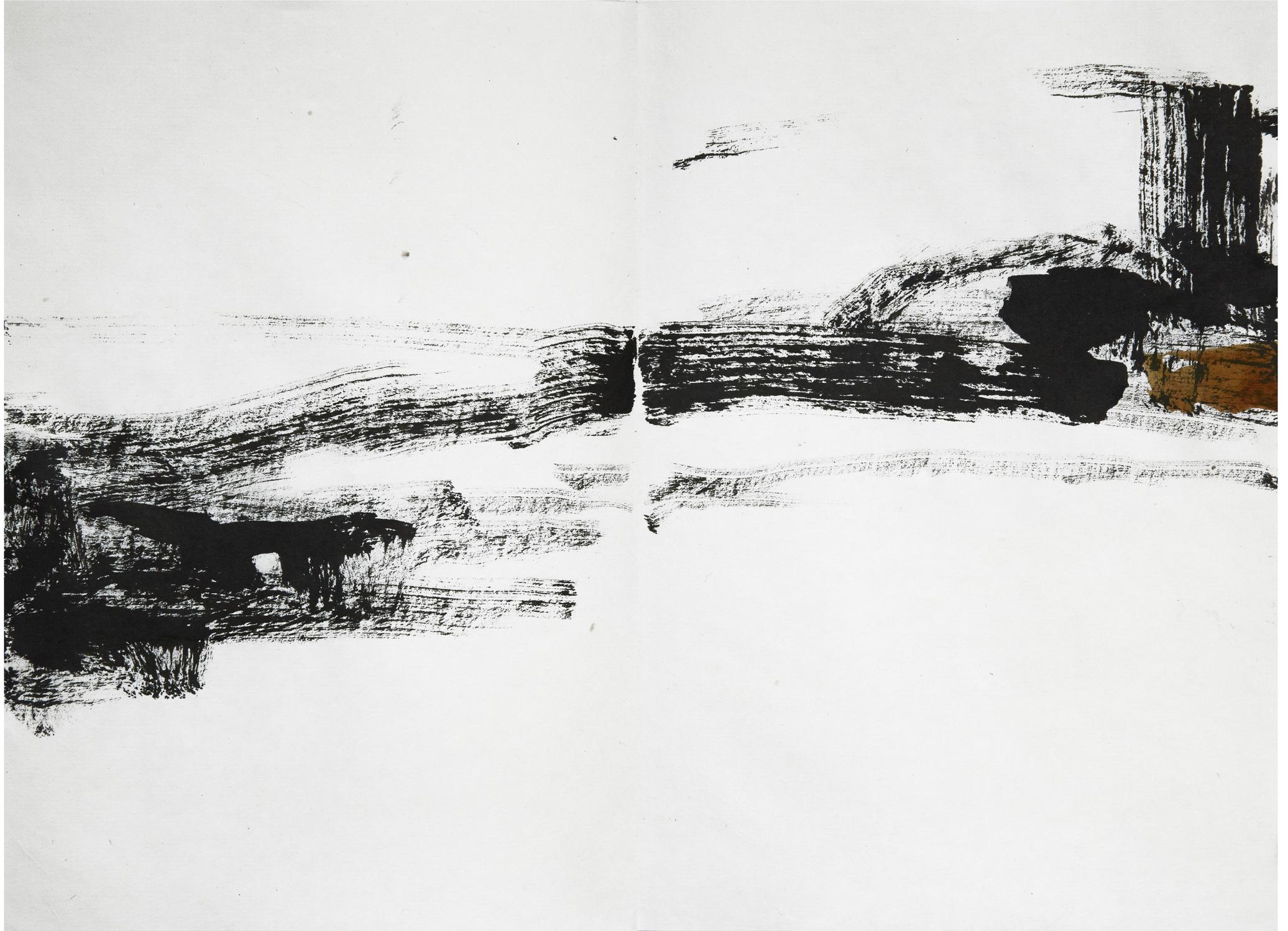
Il fonde, avec André Lamblin, la *Biennale internationale de gravure de Condé-Bonsecours* et sera membre fondateur du Musée du Petit Format à Couvin, ainsi que du *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée* de la Communauté française de Belgique à La Louvière.



Gabriel Belgeonne
Arc blanc, dessin, 2017



Gabriel Belgeonne
Sans éclats,
Aquatinte, 2010



Mei-Ling Peng
Carnet (extrait)



Mei-Ling Peng
Sans titre 1,
triptyque, 169x138

Mei-Ling Peng

*Elle est retrouvée.
Quoi ? L'Éternité,
C'est la mer allée
avec le soleil.*

A. Rimbaud

Dans la peinture de Mei-Ling Peng, c'est plutôt la montagne (shan) allée avec l'eau (shui), mais qu'importe ces préférences, qui disent l'Orient ou l'Occident, puisque ces éléments qui font le monde, ici et là, se fondent et se confondent pour restituer une cohérence, un rythme primordial et essentiel à tout ce qui est.

Suspendues dans le vide, ses taches d'encre se parent de couleurs aux subtilités sidérantes: prune, parme, aubergine, violine, cornaline. Ponctuées de déchirures et d'éclaboussures,



Mei-Ling Peng
Carnet (extraits)



Mei-Ling Peng
Sans titre 4

retenues ou soudainement débridées, elles s'étirent, s'enroulent et se ramassent, traversant l'espace pour suggérer le temps et scander un souffle qui donne cohérence à nos dispersions. Retrouver un tempo en accord avec celui du Tao ou danser un tango avec le monde, telle est la quête toujours recommencée de ceux qui entreprennent de réaccorder le monde et les vivants.

À la fois forte et fragile, cette peinture n'est pas de celle qu'on peut enfermer dans un cadre, restreindre seulement à des valeurs esthétiques. C'est une voie offerte, un espace dans lequel on peut trouver un souffle, s'efforcer d'être ou de devenir et retrouver cette Éternité au diapason de laquelle, il nous faut apprendre à nous fondre.

Brigitte D'Hainaut

Née à Hsinchu (Taiwan), Mei-Ling Peng étudie d'abord à Taiwan la peinture traditionnelle avant de poursuivre ses études en Belgique à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre (Bruxelles). Diplômée en 1995 de la section peinture, elle donne depuis 1997 des cours de peinture à l'Institut Belge des Hautes Etudes Chinoises au Musée Royal d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire (Bruxelles).

Après de nombreuses expositions en Belgique, notamment à Louvain-La-Neuve (1997-1999-2006), Liège (2007), Charleroi (2008), Viroinval (2006-2008) et Bruxelles (2008-2009-2010), ainsi qu'ailleurs en Europe (Pologne, Allemagne et Italie), ses peintures sont depuis 2010 exposées à Shanghai et à Pékin. 2014. On notera encore une exposition solo dans l'église des dominicains de Bruxelles (2017) et une autre en duo avec Li-Chiang à la Galerie Nanshan à Bruxelles.



Mei-Ling Peng
Sans titre 8, 69x69



Mei-Ling Peng
Sans titre 9, 69x69



Mei-Ling Peng
Sans titre 10, 69x69

Li-Chiang Chou

Maintenant.

Demain est annulé.

On nous informe chaque jour de problèmes auxquels nous ne pouvons rien mais qui, dit-on, trouveront des solutions demain. *Tomorrow will be fine.* Demain, nous aurons acquis ce qui nous manque aujourd'hui, nous serons ceci et peut-être cela aussi. Soumises à cette annihilante pédagogie de l'attente, nos vies s'effritent et se perdent, consentant un irrémédiable déni du présent, des *maintenant*.

Mais sentir, entendre, voir, protester, dessiner ou danser sont autant de moyens d'empêcher cette OPA sur nos vies, autant de moyens d'inscrire le présent, de lui rendre forme, de se le réapproprier. Il s'agit - comme le fait Li-Chiang Chou - d'esquisser avec vigueur, rigueur et obstination des traits qui arraisonnent le monde ou des séquences de formes, dispersées et rythmées, qui orchestrent ses résonances. Des formes, des équilibres ou des rapports au vide qui, contrairement à ce qu'on nous a longtemps appris, ne relèvent pas d'un souci de semblance ou de ressemblance, mais entreprennent d'ébaucher une cohésion - tendue, dynamique et toujours fragile - entre le monde, ce que nous sommes, tentons d'être ou entreprenons de faire.

Travail obstiné, impassible, implacablement déterminé qui entend rendre consistance au présent. Désir de constituer, d'exister, de durer peut-être, de saluer la magnificence du fragmentaire et de l'éphémère, de savourer le goût des instants, de tous les présents.

Brigitte D'Hainaut



Li-Chiang Chou
Sans titre 6, 48x48, 2017



Li-Chiang Chou
Sans titre 7, 48x48, 2017



Li-Chiang Chou
Sans titre 5, 38x48, 2017

Né à Hsinchu (Taïwan), Li-Chiang Chou est diplômé en 1976 de l'Institut Normal Provincial de Hsinchu (Section des Beaux-Arts), en 1995 de la section de gravure de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre (Bruxelles, Belgique) où il a également suivi une formation en reliure de trois ans.

Sélectionné lors de nombreux concours, tel celui du *Prix de la Gravure et de l'image imprimée* (Communauté française de Belgique, 1993-1994-1995), de *l'International Exhibition Small graphic Fomspoland* (Lodz, Pologne, 1996-2008) et de *Cuprum VIII, The international Biennale of Graphic* (1997), son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles, notamment à *l'Espace parallèle* (Bruxelles, 1995), à *L'Espace Asie* (Louvain-La-Neuve, 1995), à *l'European American Business Management Center* (Bruxelles, 1997), ainsi qu'à la *Gallery Mansan* (Bruxelles, 1997) et au *Nanmu studio* (Beijing, 2015).

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be
+32 475 27 38 77

ODRADEK 2018 ©

Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics
Les photos des œuvres sont de Mei-Ling et de Li-Chiang sont de Paul Chou
et de Marie Schuiten